

**« Quand la fragilité nous invite à l'Espérance »
Ou « Comment, à travers nos fragilités, vivons-nous l'espérance ! »
(Rencontre Pastorale santé le samedi 27 septembre 2025)**

« L'espérance est un travail, une vigilance de chaque instant. »

« Même dans les heures les plus sombres nous pouvons rester libres d'aimer. »

« Je peux tout en celui qui me fortifie et lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort »

Au cœur de la nuit, Jésus montre que l'espérance chrétienne n'est pas une fuite mais une décision. »

« L'espérance n'est pas fille de l'euphorie mais de l'abandon confiant. »

L'espérance est une boussole dans la vie.

« Notre belle espérance, personne ne peut nous la voler car elle est au-dedans de nous. Elle est une question de foi. »

« Ma raison sociale est d'être pèlerin d'espérance, l'espérance ne se vit pas seul, il faut du temps à la grâce pour investir un homme et assouplir son cœur. »

« L'espérance implique pour chacun de nous une attitude, une démarche, un travail sur soi. »



« J'ai tenu à vous partager ces paroles (ci-dessus) entendues **lors de notre rencontre de la Pastorale santé qui a eu lieu le samedi 27 septembre dernier** sur le thème « être Pèlerins d'espérance ». Rencontre qui nous a permis d'écouter de beaux témoignages d'où se dégageaient beaucoup d'émotions ; témoignages très poignants et touchants, empreints d'un grand respect et d'une grande délicatesse. Dans ce journal, vous retrouverez la synthèse de cette rencontre : les 3 témoignages du matin et les interventions de la Table ronde de l'après-midi. **(À lire p.7 à 11)**

J'ai retenu que cette espérance est une Grâce. Elle se trouve dans la présence du christ au sein de ce que l'on vit quotidiennement avec les autres. Le Christ donne ce plaisir de vivre, ce sens et cette saveur à notre vie. Il nous apprend à aimer et c'est cette vérité et cette capacité d'amour et de paix qui surpassent tout et que personne ne peut nous prendre. Beau chemin qui nous demande, avec force, de nourrir et fortifier notre foi pour conserver cette persévérance : « **persévérer dans l'amour, conscients qu'une vie offerte dans l'amour ne peut pas nous être ôtée** ».

Pour terminer, je citerai **le Pape Léon XIV** : « dans la Bible, Dieu montre à plusieurs reprises sa providence en s'adressant à des personnes âgées. [...] Par ces choix, il nous enseigne que, à ses yeux, **la vieillesse est un temps de bénédiction et de grâce et que les personnes âgées sont pour lui les premiers témoins de l'espérance...** Le fait que le nombre de personnes âgées soit aujourd'hui en augmentation devient alors pour nous un **signe des temps que nous sommes appelés à discerner, afin de bien lire l'histoire que nous vivons.** »

« Les personnes âgées sont un don et l'allongement de la vie est un fait positif. C'est aussi un défi, car le nombre croissant de personnes âgées est un phénomène historique sans précédent, qui nous appelle à un nouvel exercice de discernement et de compréhension. » **2ème congrès international sur la pastorale des personnes âgées**

Evangile de Matthieu 5, 13-16

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd de sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »



Commentaire du texte d'évangile par Père Alain Gambart, Délégué épiscopal de la Pastorale santé. (Lors de la rencontre Pastorale santé le samedi 27 septembre 2025).

Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde !

Être sel et lumière, ce n'est pas "se prendre pour quelqu'un" mais c'est se reconnaître dans le Christ.

Visiter les personnes isolées, les malades c'est certes visiter le Christ mais c'est aussi être le cœur du Christ pour ces personnes, à travers la mission.

Ce passage de l'Evangile est la suite des Béatitudes, récit où l'on voit que Jésus marque la vie d'une promesse de bonheur ("heureux, heureux, heureux..."), finalisée par un accomplissement.

Et entre la promesse de bonheur et l'accomplissement, il y a le chemin. Le chemin avec ses vicissitudes, les hauts et les bas, les joies et les peines, les épreuves.

Être sel de la terre et lumière du monde, dans l'esprit des Béatitudes, c'est avoir confiance dans le Christ qui nous accompagne sur ce chemin, car Il est le sel, car Il est la lumière. Nous participons à cette grâce.

Nous ne sommes pas là en « libéral », en disant « je suis doué pour ça ou ça ». Oui, chacun a des talents mais dans le Christ, tous ces talents sont mis au service de nos frères, parfois et souvent des plus fragiles.

"Vous êtes à l'Oraison c'est très bien mais si un pauvre vous appelle, n'hésitez pas à y aller, c'est la prière qui continue". St Vincent de Paul, témoin de la consolation qui s'est penché sur l'humanité souffrante. »

PRIERES

De Saint Vincent de Paul

« Apprends-nous à aimer Dieu
En acte et en vérité,
Apprends-nous à ne pas nous
détourner des blessés de la vie,
Mais au contraire à aller vers eux,
pour en faire notre prochain.
Accompagne-nous dans notre
service des autres et intercède
Auprès du Fils de Dieu, qui a
donné sa vie par amour pour
nous,
Pour que nous devenions dans
notre famille, notre travail, notre
Quartier, notre paroisse, nos
communautés, des témoins
Crédibles de son Évangile
d'Amour. »

De Sainte Mère Thérèse

« Seigneur, Tu m'as choisi pour Te servir,
Te soulager et Te soigner dans les plus pauvres » :

« Seigneur, Médecin suprême qui soignes et
qui guéris, je m'agenouille devant Toi, car c'est
de Toi que viennent tout Bien et tout Don parfait.
Tu m'as choisi pour Te servir, Te soulager et Te soigner
dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur
corps, leur cœur et leur esprit.

Fais-moi prendre pleinement conscience du privilège qui est le mien d'être à
Ton service. Je t'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante,
à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent,
à mon regard la tendresse et la bienveillance, et à mon cœur tout l'amour
que tu attends.

Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer auprès de Toi
souffrant.

Donne -moi de m'engager sincèrement à Ton service et accorde-moi la force
de prendre, pour l'amour de Toi, une part du fardeau de mes frères
souffrants.

Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité pour qu'avec la foi
simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur Toi. »



DE SEM A SEM

« Jour de fête !

« Souvenez-vous... ! L'an dernier, Alain, 65 ans, pensionnaire en HEPAD, avait demandé, par l'intermédiaire de notre visiteuse, le baptême, et au jour de Pentecôte, il a été confirmé par le père Brice en l'église de Tournan. Jour de fête en effet dans cette église, car au cours de cette belle messe animée exceptionnellement par une chorale africaine très dynamique, deux baptêmes d'enfants ont été programmés.

Alain a été installé au premier rang au côté des futurs baptisés, et par moment, ne sait plus où donner de la tête tant il y a de l'effervescence autour de lui. Il est ému. Sa marraine, notre visiteuse, veille sur lui, le chouchoute, chante auprès de lui, lui indique les différentes étapes de la célébration, les chants qui apparaissent sur l'écran.

Le moment crucial est arrivé : après l'homélie, place à l'administration des sacrements. Les petits ont été baptisés, sans pleurs ! Maintenant va se dérouler le sacrement de confirmation. Parrain et marraine, avec quelques personnes du SEM ont été invités à s'approcher et à entourer Alain avant l'imposition des mains sur la tête (tout un symbole aujourd'hui jour de Pentecôte !) et ensuite onction du saint Chrême sur son front. Le chant « *Viens, Esprit de sainteté, viens Esprit de lumière...* » Retentit, suivi des applaudissements de l'assemblée. Père Brice s'est penché auprès de lui, et lui a murmuré quelques paroles...sans doute de félicitations !

Maintenant notre ami Alain a été confirmé ! Nous l'avons congratulé, il était joyeux, souriant, pas bavard, mais il avait le regard pétillant, heureux aussi d'avoir quitté l'HEPAD pour être venu en paroisse partager notre temps de prière. Son prochain vœu : aller à Lourdes !

Merci Seigneur pour toutes ces grâces ! Que l'Esprit Saint nous soutienne et nous pousse à servir nos frères et sœurs quotidiennement. Que ces dons de l'Esprit nous aident à témoigner de ton amour chaque jour, à partager avec les autres, à rester à ton écoute. »

Equipe SEM de Tournan

Pôle de Pontault



DE SEM A SEM

PROJETS EN VUE

- L'article pour « Le Maillon » présentant le SEM a été publié en septembre.
- Pour plus de visibilité au sein de la paroisse, des étoiles SEM sont en cours de réalisation par Geneviève. Nous la remercions grandement.
- Le renouvellement de la convention valable jusqu'à fin 2025 avec la Résidence en autonomie. La Résidence s'en occupe en lien avec la mairie.
- Les cartes de Noël par les ados du catéchuménat jeunes pour apporter aux personnes que nous visitons.
- Comment nous rendre visibles en ce premier trimestre ? En reprenant l'idée qui remontent à quelques années : proposer à une paroisse d'écrire des intentions de prière le 1er dimanche de l'Avent et les transmettre à la paroisse suivante pour d'autres intentions et ainsi de suite pour les 4 dimanches de l'Avent.
A Noël, redonner dans chaque paroisse des intentions aux personnes présentes pour prier à la maison.
- Suggestion : remettre au fond de l'église un cahier pour écrire des intentions de prières.

Equipe SEM de Ozoir La Ferrière/ Pôle de Pontault



De gauche à droite : Nancy Phylouze, Bruno Bodet, Marie-Adélaïde Gallet, Muriel Pretet, Patricia Brassem, Père Donat Rusengamihigo, Nathalie Leroy, Roseline Dehelly, Jean-Luc Corrèa

**Nouvelle équipe du SEM de la Chapelle La Reine/
Pôle de Nemours/ bienvenue à toute l'équipe !!**

DE SEM A SEM

« Voici quelques informations sur **le SEM pôle de Fontainebleau**.

Le 15 octobre 2025 nous avons eu la tristesse du départ de Marie M. la doyenne des personnes que nous suivions, 106 ans ! Nous avons célébré une messe à son intention. Mais nous portons toujours la communion à 3 centenaires.

Durant l'été nous avons attaché une attention toute particulière à visiter les personnes isolées ou en EHPAD. Ci-joint une photo prise pendant la messe aux Jardins de SEDNA (AVON) à l'occasion du 15 août. Je suis frappé de l'attachement de toutes les directions d'EHPAD à veiller aux demandes spirituelles de leurs résidents. En particulier dans cet EHPAD d'AVON, spécialisé Alzheimer, la direction invite les familles à l'occasion des messes qui y sont célébrées.

Nous poursuivons la signature de conventions avec les EHPADs. Il y en a 5 qui ont été signées, à ce jour, sur notre secteur.

Nous conservons l'idée d'une demi-journée, ou soirée, de formation pour le sud de la Seine et Marne sur le thème « la communion portée aux malades ». Projet reporté en décembre 2025 ou janvier 2026.

Xavier Roussel



DE SEM A SEM

Certains d'entre-vous, m'ont fait part de leur souhait de relire leur mission !

Voici, quelques récits de pratique pastorale rédigés qui m'ont été envoyés par des bénévoles et que je tiens à vous faire partager pour vous aider. Et je les en remercie ! Pour rester dans la discrétion, je ne citerai aucun nom. De beaux récits qui témoignent que le Seigneur est toujours présent dans chacune de nos rencontres :

« Dieu était là et je ne le savais pas » Gen 28, 16.

« Quand nos rencontres partagées dans notre mission deviennent récits d'aujourd'hui, alors on pourrait dire qu'on continue à écrire les **« Actes des Apôtres »** (Anne Humeau, ancienne responsable nationale du service santé).

« Je rentre dans sa chambre, elle n'a pas demandé la visite de l'aumônerie. Le cadre de santé m'a demandé d'aller la voir sans me donner davantage d'indications que « vous verrez ... ». Elle est blottie dans son lit, dans l'obscurité. Je me présente et lui dit qui je suis. Elle me répond avec une vigueur surprenante : « vous savez, moi, je ne crois en rien ». Je lui dis : « cela tombe bien, je ne suis pas là pour vous convertir ». Elle se redresse dans son lit et me propose une chaise, me voilà accueillie. Durant plus d'une heure, elle va se dire avec ses doutes, ses angoisses, ses questions, ses peurs, ses culpabilités. »

« Devant la porte ouverte, un vieil homme est assis, attitude fatiguée, regardant d'un œil morne le va et vient du couloir. Je m'arrête :

- Bonjour Monsieur, vous attendez une visite !
- Non, personne ne viendra pour moi.
- Eh bien me voilà ! Voulez-vous que l'on parle un peu ! Je suis Annie du SEM et je rends visite aux personnes qui le désirent.
- Oh, tout cela c'est des mômeries, je ne suis plus un gosse.
- Nous ne parlerons pas de religion et d'abord comment allez-vous ?
- Mal ! c'est le désert.

Nous rentrons dans sa chambre, parlons de choses et d'autres : des voisins, des géraniums sur la fenêtre, de l'aide-ménagère, du temps. J'essaie de repérer ses points d'intérêts. Au bout d'un quart d'heure, m'appêtant à partir, je lui dis :

- Vous acceptez que je revienne vous voir ?
- Oh oui alors !!»

« Première rencontre avec une femme qui vient d'arriver dans le service (soins de suite) et que je viens informer de la présence de l'aumônerie. Elle est allongée sur son lit quand j'entre dans sa chambre.

Je me présente et assez vite elle me partage quelque chose de ce qu'elle vit aujourd'hui comme une souffrance : « je ne me reconnais pas ... moi qui aimais tant parler, je n'ai plus envie de parler, plus envie de voir les gens. J'ai perdu mon mari il y a un an. Ma situation physique fait que je ne vois plus à quoi ça sert de vivre. Les soignants sont durs avec moi : quand quelqu'un vient poser médicaments, boisson, plateau ... il m'ignore. Ils veulent que je sorte de ma chambre avec un déambulateur, mais j'ai du mal à marcher avec ça et je suis perdue ici ... A quoi ça sert tout ça, j'ai 94 ans ?

Je la laisse se taire et parler, n'intervenant que très peu.

Après plus d'une demi-heure de présence avec elle, je me lève et me prépare à lui dire au revoir. Je lui demande si elle souhaite que je revienne la voir. Et là, elle me répond énergiquement : « oui, vous m'avez délié la langue ! »

Je vais la croiser dans les jours qui suivent partant avec son déambulateur, pas seulement pour aller au restaurant, mais pour aller marcher en bas, faire quelque pas dehors ... Quelques rencontres plus tard, elle me dit : « c'est décidé », j'ai fait une demande pour une place en maison de retraite. Je me rends compte que je ne peux plus rester chez moi. »

Synthèse de la rencontre de la Pastorale santé, le samedi 27 septembre

Le samedi 27 septembre 2025 a eu lieu la rencontre de la Pastorale santé au Centre Dame des Roses à Grisy Suisnes. 78 participants se sont retrouvés et ont partagé sur le thème : « **être pèlerins d'espérance** ». 3 témoignages et 4 interventions se sont succédés poignants et pleins d'émotions, répondant à la question :

« **Comment à travers nos fragilités, vivons-nous l'espérance ! (Matin)** »

« **Lieux de soins, lieux d'espérance** » (l'après-midi) / Table ronde menée par le Frère Marc De Jésus.

Voici ci-dessous les extraits.

****Témoignage de Elisabeth Désert / Médecin gynécologue retraitée à Brie Comte Robert pendant 31 ans. " comment dépasser cette fragilité qu'est l'épreuve de la santé pour trouver un chemin d'espérance ?"**

Comment ne pas écouter l'orgueil, la vanité, en me disant ça sera comme avant, il n'y a rien qui change ... ; alors que ce n'est pas du tout comme avant ! J'ai eu deux AVC ; un en mars 2009, puis un en septembre 2011, car j'avais repris mon travail entre temps. J'ai une hémiplégie gauche. Très difficile. **Renoncer à donner, offrir cette souffrance**, de ne plus soigner, aider, chanter. Après avoir voulu être grande, forte, toute puissante, je tombe d'un endroit où je n'aurais sans doute pas dû être, Dieu avait un autre plan pour moi. Donc le corps, le sport, le chant, tout ça fini !

Le Seigneur m'attendait, j'ai compris qu'il était là, grâce au deuxième Parcours Alpha que j'ai vécu : **j'ai compris qu'il était avec moi dans mon épreuve. Et alors un grand poids s'est retiré de mes épaules. Je ne suis plus seule.**

J'ai 77 ans, il m'a fallu du temps. J'en prends pleine conscience et alors prière, louange, disponibilité sont apparues. Ma petite espérance se cachait derrière.

« *L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde et la gloire éternelle dans l'autre. C'est une vertu théologale, et des trois, elle est peut-être la plus agréable à Dieu [...] La Foi va de soi. Pour croire il n'y a qu'à se laisser aller, il n'y a qu'à regarder autour de nous. [...] La Charité va « malheureusement » de soi. Pour aimer son prochain il n'y a qu'à se laisser aller, il n'y a qu'à regarder tant de détresse. [...] Mais **L'Espérance ne va pas de soi**. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, il faut avoir reçu une grande grâce. Espérer est difficile et le facile est la pente : c'est désespérer, c'est la grande tentation » (**La petite espérance de Charles Péguy**).*

J'adhère aussi aux mots **de Véronique de Fombelle** : « *L'espérance est un travail, c'est une vigilance de chaque instant* » **Je rends grâce** pour mes aventures nouvelles : le chant retrouvé, la peinture, l'évangélisation par la cellule Ste Marie Mère de l'Eglise de Brie. La grâce que j'ai reçue : voir comment Dieu est avec moi, ce qu'il fait dans ma vie, ce qu'il me donne de faire pour lui. Et ces joies sont gratuites, je n'ai rien à en tirer, si ce n'est une allégresse et je la partage autour de moi. **Mon espérance qui était là, m'a permis de rester debout**, de me relever de mon fauteuil roulant. Sachant aussi que j'avais un avenir à la maison, **un aidant**, j'étais attendue. Je pense à ceux qui n'ont pas eu cette chance et se sont laissé aller au trou du désespoir. **Je deviens ce que je suis, j'accepte d'être comme je suis. Alors je peux avancer, aimer, louer, prier, comme je suis sans attendre d'être parfaite.**

« *Jésus décide de ne pas reculer il n'est pas victime d'une arrestation mais auteur d'un don ; ce geste incarne une espérance de salut pour notre humanité. **Même dans les heures les plus sombres nous pouvons rester libres d'aimer.*** » La présence de Dieu se révèle là où l'humanité fait l'expérience de l'injustice, de la peur, de la solitude.

*Au cœur de la nuit, Jésus montre que **l'espérance chrétienne n'est pas une fuite mais une décision** ; c'est le fruit d'une prière profonde par laquelle nous demandons à Dieu de ne pas nous épargner la souffrance mais de persévérer dans l'amour, conscients qu'une vie offerte dans l'amour ne peut pas nous être ôtée. « **Je peux tout en celui qui me fortifie et lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort** » (**prière des Laudes**)*

Carême mars 2009 après mon premier AVC : ma semaine sainte fut une attente en silence, une longue prière en présence de Jésus, comme une espérance d'un relèvement d'une vie physique certes diminuée mais une vie spirituelle ô combien plus juste, ajustée avec le Seigneur. J'allais avoir le temps à présent ! **Ce ne fut pas facile de renoncer à moi, de ce que j'étais parvenue à être ; j'étais tombée de mon piédestal.**

Autre catéchèse **du pape Léon** : « **La vie ne dépend pas toujours de ce que nous faisons mais aussi de la façon dont nous savons nous détacher de ce que nous avons pu faire. Dieu n'a pas peur du temps qui passe, car il est aussi le Seigneur de l'attente. Ainsi, même notre temps "inutile", celui des pauses, des vides, des moments stériles, des arrêts sur image, ou des coups de tonnerre dans un ciel serein peut devenir le sein de la résurrection. Chaque silence accueilli peut être le prélude à une nouvelle Parole. **Chaque temps suspendu peut devenir un temps de grâce, si nous l'offrons à Dieu.**** » J'apprends depuis 10 ans à me laisser embrasser par la limite. « *L'espérance chrétienne ne naît pas dans le bruit mais dans le silence d'une attente habitée par l'amour. L'espérance n'est pas fille de l'euphorie mais de l'abandon confiant. La vierge Marie incarne cette attente confiante, cette espérance.* »

****Témoignage de Jean-François Désert (mari de Elisabeth et diacre) / médecin éducateur**

« Elisabeth a dit » être descendue de son piédestal par son handicap ». J'ai voulu l'accompagner en tant que médecin, Mais c'est complètement différent d'accompagner son épouse. Et je suis descendu aussi de mon piédestal car en tant que médecin, je voulais me mêler de ce qui se passait. Quand on veut faire du « zèle », parfois on se trompe et c'est ce qui m'est arrivé (ex : l'achat d'un tricycle électrique). Et petit à petit, j'en suis arrivé là où je suis maintenant. Cette expérience est vécue avec le Seigneur qui nous accompagne dans ce chemin qu'Il nous fait faire. Progressivement, j'ai lâché prise, j'ai fait confiance en Elisabeth et dans les soignants qui s'occupent d'elle, j'ai accepté des dérives et inconvénients qui découlent du handicap en la regardant comme épouse et non comme médecin, j'ai écouté et aidé Elisabeth (disponibilité, **patience**), j'ai accepté récemment de prendre du temps pour moi. L'espérance nous faire un chemin en regardant devant, en faisant confiance. Pour moi, en Elisabeth qui est très prudente. Nous savons dire maintenant tous deux : « je ne peux pas, j'ai besoin d'un temps de repos. »

La route n'est pas finie, on a de l'espérance. »

****Témoignage de Kathy Oudin/ catéchiste responsable de la catéchèse pour les enfants porteurs de handicap. APS, animatrice en pastorale. Maman d'un enfant de 29 ans polyhandicapé.**

« C'est est l'histoire d'une famille et de son petit garçon. L'histoire est courte. Mais cela vaut le coup de l'écouter jusqu'au bout. Nous sommes heureux parents qui sommes fiers de nos deux enfants, la première est toute parfaite, une belle petite princesse. Puis nous attendons le deuxième. Le deuxième événement d'une deuxième belle naissance, tant désirée.

Puis un jour vient le grand jour ; comme une fatalité, on ne sait pas pourquoi, patatras toute notre vie bascule, se bouscule... La vie, ah la vie, elle en a décidé autrement avec cette deuxième naissance. Il n'y avait plus un petit garçon, il y en avait deux. Le premier c'est un petit bout. Tout cassé partout. Mais derrière sa différence se cache un enfant, c'est tout. Avec un cœur, tout plein d'amour.

Essayez vos larmes de croco, nous sommes fiers de notre petit garçon petit bout, comme nous sommes fiers de notre princesse. Il nous aime tels que nous sommes, parfois il joue à cache-cache avec la vie. Mais tu n'as pas le choix... nous parents et sa grande sœur, nous sommes toujours là pour lui donner goût à la vie pour lui donner l'espoir et la vie et la joie. Et nous on s'accroche. Et puis tout repart. Petit garçon petit bout. Tant pis pour ceux qui n'ont rien compris à tes soucis, ce sont des imbéciles, ils se rendent aveugles et sourds. Ils ont oublié d'avoir un cœur. Ils n'ont pas remarqué que tu étais un petit ange comme chaque enfant. Mais nous, tes parents, ta grande sœur, notre famille, nos amis, nous sommes là pour te sortir de l'anonymat. Pour combattre toutes les injustices, pour combattre l'administration qui par moment te considère comme un quelconque numéro. Et puis il est heureusement des petits miracles, des personnes pleines d'humanité qui combattent à nos côtés. Aide-soignante, infirmière, médecin et même au niveau de l'administration. Et aussi au cœur de l'Eglise. Il faut que notre monde change de regard. Il y a encore beaucoup à faire mais on ne baissera pas les bras et c'est très bien comme ça. Petit garçon petit bout on t'aime avec ta sœur et puis c'est tout. Et Dieu dans tout ça il est là. Il est là et il nous ouvre les bras. Il nous aime comme ça. Et la vie c'est tout ça et ce petit garçon s'appelle Nicolas. »

Heureusement que j'ai fait la rencontre de Dieu, de Jésus ! Ils m'ont donné la confiance de vivre cette vie particulière, baignant dans ce monde du handicap. Pour moi ce n'est pas un handicap, il est comme ça Nicolas.

Nicolas nous a apporté énormément de choses, il m'a fait grandir. Dans ma vie, dans ma foi. Et il m'a appris beaucoup de choses, la patience, la résilience. Et puis il nous a fait vraiment avancer et, en famille, il nous a soudés.

A l'époque où mon fils est né, j'étais un petit peu loin de l'Eglise, croyante mais non pratiquante. Je priais toujours le soir, régulièrement. Certaines prières m'ont énormément portée et m'ont sauvée de beaucoup de situations : **Notre Père et Je Vous Salue Marie**. Et également une prière que j'affectionne particulièrement : **la prière de saint François d'Assise** : **« Seigneur fait de moi un instrument de ta paix, là où est le désespoir que je mette l'espérance »**. Donner l'espérance à l'autre, aux gens de ma famille, à mon fils, aux jeunes que j'accueille au niveau de la catéchèse.

J'ai fait de belles rencontres dans ma vie. D'abord Jésus dans mon enfance. Puis lorsque j'ai voulu faire baptiser mes enfants. Nous étions en train de déménager et j'ai demandé au Seigneur de me rapprocher d'une église, et j'ai été exaucée puisque mon appartement était coincé entre le Centre St Paul et l'église St Médard. C'est le Père Jean qui m'accueillie au Centre St Paul. Je lui ai dit que je voulais faire baptiser mes enfants, que ma fille pourrait aller au catéchisme mais pas mon fils puisqu'il était handicapé. Et il m'a dit *« pas de soucis, il pourra faire de la catéchèse »*.

C'était magique, on était pris en considération. Et j'ai fait d'autres belles rencontres à partir de ce moment-là. Et Cet accueil reçu m'a fait renouer avec la religion. En même temps que j'accompagnais mon fils, je m'enrichissais et un jour on m'a demandé de devenir catéchiste. Père Patrick m'a accompagnée au début et cela fait plus de 20 ans que je suis animatrice. **Cet accueil au sein de cette catéchèse est très important pour ces jeunes et pour leurs parents**, ces

(suite ...)

parents sont souvent en très grande détresse car ils n'ont pas de lieu pour parler de leur quotidien, pour échanger. C'est un **lieu de vérité, on peut avoir confiance. Les textes de la vie de Jésus résonnent avec ce que nous vivons.** Cette confiance que nous avons dans le Seigneur nous donne l'espérance pour continuer notre chemin.

J'ai compris ma mission : c'est de m'occuper de mon enfant et de transmettre aux autres ce que je peux leur apporter à travers le Seigneur. C'est lui qui m'inspire lorsque je fais de la catéchèse.

Les enfants sont déjà connectés au Seigneur, j'aide les parents à l'être aussi. Exemple d'une petite fille Océane avec une foi immense. Elle connaissait beaucoup de choses de Jésus et demandait à sa maman de l'emmener à Lourdes car ça lui « faisait du bien ». Autre exemple, un petit garçon autiste qui déambulait toujours partout pendant le cours mais s'arrêtait systématiquement lorsqu'il entendait la parole de Dieu. Je sais que Dieu est là car je sais qu'il œuvre à travers ces enfants.

Il faudrait dans chaque pôle une catéchèse pour les enfants différents.

En conclusion, l'espérance est une boussole dans la vie. Dans la vie il y a des moments durs, l'espérance est la lumière au bout du tunnel. Dieu nous aime, nous ne sommes jamais seuls. Notre vie a un sens. «

• 3^{ème} témoignage de Claude Laurent/Président délégué de l'Association Lourdes Cancer Espérance.

Notre association a été créée voilà 40 ans **PAR des personnes touchées par le cancer POUR des personnes touchées par le cancer.** « *Pendant mon hospitalisation j'ai souffert de ne pouvoir communiquer sur ma maladie et sur ma foi. A l'exception des très proches, tout le monde m'avait délaissé. J'ai alors réalisé comment le cancer pouvait faire peur aux gens.* » C'est à partir de cette réflexion que Jean-Claude Bruel, âgé de 37 ans, entreprit avec quelques amis de fonder Lourdes Cancer Espérance = LCE. Rejoindre LCE c'est avoir l'assurance de rencontrer des personnes qui ont emprunté le même chemin que nous et d'être compris dans notre propre histoire.

Je voudrais faire une distinction entre espoir et espérance. « *J'ai l'espoir d'obtenir rapidement un rendez-vous chez le médecin. J'ai l'espoir que les examens qu'il m'a prescrits ne révéleront rien de grave. J'ai l'espoir que les thérapies en cours seront efficaces.* » L'espérance c'est tout autre chose. « **L'espérance est la désespérance surmontée.** » (Bernanos). On observe que ceux ou celles, qui nous offrent un visage d'espérance, ont souvent fréquenté les profondeurs de leur être avant de resurgir.

L'espérance ne serait donc pas simplement faite de chair et de raison. **Ce qui implique pour chacun de nous une attitude, une démarche, un travail sur soi.** C'est si vrai lorsque la maladie est là. Et qu'elle tend à tout envahir. Car oui ! Lorsque les thérapies bien connues sont en cours ou passées, que reste-t-il ? Sinon espérer ? Espérer d'abord dans l'efficacité de ses soins. Puis espérer envers et contre tout, au-delà de l'espérance ordinaire et courante.

Afin d'illustrer tout cela, je vous propose d'observer trois figures d'espérance. Trois témoignages de femmes qui ont aujourd'hui rejoint « la délégation du ciel ». Les prénoms ont été changés :

***Colette :** Colette avait quitté sa paroisse d'origine pour la messe du dimanche, afin de ne plus entendre la sempiternelle question : « *comment vas-tu ?* ». Comprenons que lorsque la vie se déroule de chimio en chimio, cette question peut devenir complètement décalée et sans rapport avec la réalité, voire même blessante.

Pourtant Colette avait de la résilience, elle qui nous disait : « *notre belle espérance, personne ne peut nous la voler car elle est au-dedans de nous* » ; « *finalement l'espérance c'est une question de foi* ». Colette nous a offert un beau visage d'espérance et décida d'elle-même de rejoindre une unité de soins palliatifs, choisie à la suite d'une conférence proposée par LCE Ile France. Elle avait dit que c'était dans cette maison qu'elle voulait finir sa vie. Ce qu'elle fit. »

***Annick :** Elle est arrivée en courant, elle voulait nous rejoindre de toute urgence car elle savait que son temps était compté. Annick nous a livré ce message : « *Mon premier pèlerinage LCE avait mal commencé car j'étais arrivée en retard pour le bus. Je me suis excusée et l'on m'a pardonnée. Que me reste-t-il de cette aventure ? Des moments de grâce vécus pendant les messes, les témoignages, le chapelet, les regards plein d'espérance, de charité et de foi, sans oublier la joie du partage et les sourires. Malgré ma maladie, j'ai tenu le rythme. Le vendredi fut ma journée divine, j'ai enchaîné messe, confession, immersion dans les piscines, onction des malades et une magnifique procession.*

J'étais portée par Marie. L'amour sera toujours plus fort que la maladie, en route pour le chemin du ciel, Dieu vous bénisse ! » Annick a marché avec nous pendant notre semaine passée à Lourdes. Rentrée chez elle, elle passa par l'hôpital et s'en alla rejoindre une communauté de religieuses qu'elle connaissait dans le sud de la France. Annick rejoindra la « délégation du ciel » le 28 décembre suivant. »

***Laurence :** « Chers amis du LCE 77, je tiens à vous exprimer toute ma reconnaissance pour les trésors de gentillesse, d'amitié et de prière que vous m'avez offerts durant cette semaine de septembre. Avec et grâce à ma marraine, j'ai vécu en votre si tendre et bienveillante compagnie un moment de grâce, un émerveillement à la rencontre de Marie. Ce trésor de beauté et de spiritualité m'accompagne depuis dans tout ce que je vis. Je regrette d'être si loin géographiquement de vous pour me joindre à vous comme j'aimerais le faire lors de vos réunions de retrouvailles. Mais soyez assurés que mon cœur est là, tout près.

J'ai été particulièrement touchée par la puissance créative et généreuse des organisateurs et des pères à Alain-Marie et Jean-Marie qui nous accompagnaient. J'espère vivement avoir la possibilité de les revoir bientôt. J'ai le projet merveilleux d'aller à la rencontre du pays du père Jean-Marie et cela m'éclaire d'une étoile brillante sur mon chemin de la maladie. Ma santé s'est dégradée et, depuis le 21 septembre, la médecine n'ayant plus rien à me proposer de sérieux, j'ai fait le choix de reprendre toute la responsabilité de ce que j'avais créé avec Marie. Marie m'accompagne et veille sur moi et, vous, vous éclairez ma voie et ma foi en l'amour du Seigneur qui guide mes pas. Cette route spirituelle et joyeuse, j'ai eu la force de la choisir grâce à vous et je me réjouis de la faire avec vous. Je souhaite à l'ensemble du groupe une bonne santé et beaucoup d'amour en ces temps d'annonces de l'Avent et de Noël. Je vous adresse mes prières de lumière et vous renouvelle toute ma gratitude. »

Pendant cette rencontre d'une semaine, Laurence a été magnifique ! Joliment vêtue et coiffée d'un chapeau, sans doute aussi pour se protéger du soleil dont les rayons ne sont pas toujours compatibles avec les traitements. Le comble fut atteint quand Laurence s'en alla pousser le fauteuil d'une dame jusqu'aux piscines. »

***Il ne s'agit plus d'être seulement des pèlerins d'espérance** dont nous avons tant parlé cette année ! **Ces figures sont devenues des visages d'espérance et des signes de l'au-delà que nous avons parfois bien de la peine à concevoir. »**

TABLE RONDE DE LA RENCONTRE DU 27 SEPTEMBRE 2025 (Après-midi) : Chaque intervenant se présente et dit en quelques mots « en quoi les lieux de soins peuvent être des lieux d'espérance ».

***Hubert :** » je suis ici pour présenter les mouvements et associations de la Pastorale santé, plus particulièrement le mouvement en tant qu'animateur pendant quelques temps, au niveau national, en Seine et Marne : Relais Lumière, Espérance. C'est un mouvement de familles, de personnes touchées par les maladies psychiques, peu connu et secret car les gens ont peur d'en parler. Ce qui frappe dès le début, c'est le mutisme d'une grande partie de la population, y compris celle concernée : que ce soient les personnes elles-mêmes, que ce soient les familles, les proches. Dès le début, on a senti l'intérêt d'échanger, de partager. Et l'espérance ne nous a jamais démenti de ce côté-là. C'est quelque chose qui est toujours positif, y compris quand cela peut être douloureux. Mais c'est une douleur dont on sent qu'elle apporte du bien. »

***Pascale Clavier :** Médecin à l'Unité des Soins palliatifs de Forcilles. « Accompagner les personnes en fin de vie et leurs proches est une grande source d'espérance. Nous vivons souvent des moments suspendus où la vie se fait plus scintillante. Je suis frappée que dans ces moments-là, on arrive au creuset. Toutes les scories de la superficialité de nos vies tombent, nos relations sont débarrassées de ces scories, du paraître, beaucoup de choses peuvent être dites de part et d'autre de la part de ceux qui vont mourir mais aussi des familles, des proches qui accompagnent ces personnes mourantes. La proximité de la mort n'est pas facile et la séparation est douloureuse. En soins palliatifs, on voit la mort arriver et parce qu'elle va arriver justement, ce temps donné est une grâce pour jeter les ponts, pour maintenir les liens, il y a beaucoup de pardons. Le lieu des soins palliatifs n'est pas un lieu de tristesse. Je travaille avec des vivants, jusqu'au bout, jusqu'au dernier souffle, on est là pour eux et avec eux. Et dans le service, on décoire, on chante, on rigole, on est dans la vie, il y a des animaux, ... Il y a des larmes aussi mais on est dans des relations qui sont pour être plus vraies parce que plus urgentes, à cause de la proximité de la mort. »

***Claudia Simal :** Aumônière de l'Hôpital de Jossigny, avec une équipe de 5 bénévoles et un prêtre accompagnateur : Père Gérard Pelletier. « Nous intervenons dans tous les services. Notre mission d'église à l'Hôpital est vraiment reconnue, la dimension spirituelle est reconnue. Cette présence d'aumônerie est une présence réconfortante, fraternelle qui vient dire : « je suis avec toi, le Seigneur est là. Il t'aime et Il vit avec toi dans tes souffrances, tu n'es pas seul. » Souvent quand on vit l'isolement, la souffrance, la séparation avec la famille, on se sent un peu comme abandonné. Et nous, nous sommes un peu cette lumière qui va éclairer ce chemin, le chemin que la personne souffrante traverse. Comment concrètement cultiver cette espérance ? Par notre présence, la prière, la lecture de la Parole, les sacrements, la messe proposée aux malades, aux familles, à tous les usagers de l'Hôpital. On essaye de donner du sens à la souffrance : cela peut-être un chemin de réconciliation, de reconstruction, ... »

***Isabelle et Dominique Bourgeois (diacre depuis 3 ans) :** « On a besoin d'être serviteur pour être diacre et notamment d'être au service des plus fragiles. Nous intervenons en couple car nous sommes appelés à cette mission en couple et ce vécu ensemble au sein du SEM à Orgemont est l'intuition de notre curé de pôle. Orgemont est un Ehpad, un Centre de soins d'adaptation, et un Centre de longue durée. Des patients sont là depuis ¾ ans et finiront leur vie dans ce lieu. On peut témoigner que la vie est là jusqu'au bout. Les résidents sont très attachés à la vie, ils restent intéressés par le monde extérieur, demandent des nouvelles. Ce sont des vivants. Cette expérience passe par le Christ. Un Christ miséricordieux. Un lieu où le Christ est spécialement présent. Cela nous permet de rejoindre le Christ dans la personne souffrante qui reste digne d'être aimée, même dans la faiblesse. Cela nous permet aussi pour nous de puiser notre propre espérance, dans une société qui valorise plus la santé et la jeunesse, c'est vraiment pour nous une source d'espérance, de joie. Ce n'est pas toujours facile, on mène aussi parfois un combat, face aux plaies, à l'agressivité, aux odeurs, mais c'est possible quand on porte un regard de tendresse. »

Des échanges ont eu lieu ensuite autour d'exemples concrets. Des exemples qui témoignent que les personnes malades et souffrantes sont elles-mêmes porteuses d'espérance et nous la transmettent.

Dominique Bourgeois : *« une personne qui est alitée depuis de nombreuses années, avec peu de contact avec l'extérieur, elle est pleine de vie, on voit sa joie de nous voir. Elle continue à avoir des activités. Elle est dans l'espérance et même si elle n'est pas croyante, récemment elle nous a fait part qu'elle avait peur de mourir. espérance. *Une personne qui a reçu en urgence le baptême. Elle s'exprime très difficilement mais elle a su dire que « depuis toute petite elle voulait être baptisée, ses parents ne voulaient pas et à 70 ans, alors qu'elle a failli mourir, elle a reçu ce sacrement. Donc l'espérance jusqu'au bout ! »

Claudia Simal : *« La souffrance peut-être un chemin de conversion. L'exemple d'un jeune homme de 20 ans qui a une infection pulmonaire. Il est croyant mais pas pratiquant. Il a posé pleins de questions. Toujours plus désireux de connaître Jésus. Le jour de sa sortie, il m'a dit « je vais voir le prêtre de ma paroisse et je demande le baptême. » *« Une autre dame qui avait perdu son petit garçon dans des circonstances dramatiques, musulmane. Je vais voir tout le monde et je me présente. Elle me dit « je veux voir mon bébé mais je ne sais pas et n'ose pas y aller toute seule. » C'est une expérience que je n'ai jamais vécue et je m'en remets au Seigneur. On est allé voir son petit garçon. Tout s'est passé de façon apaisée. Peu de temps après, je lui ai proposé de célébrer la messe pour son petit garçon, si elle le voulait bien. Je lui ai dit qu'on allait prier pour son enfant. Cette dame a été comme transformée, elle s'est sentie comprise et accueillie. Je suis toujours en lien avec elle, on prie ensemble. C'est ça l'espérance, cela nous transforme aussi. Et nous nous vivons aussi cette espérance. »

Docteur Pascale Clavier : *« quand je travaille en tant que médecin dans un hôpital laïque, quand je vois apparaître un signe : un chapelet, une icône, je me permets de dire au patient que nous partageons la même foi, que je vais assister, animer la messe dimanche et que je prierai pour vous, je penserai à vous. Par contre, priez aussi pour moi, pour nous les soignants. Cet échange là pour moi est essentiel, les remettre dans une position active est primordiale. Je leur apporte mon savoir, mes compétences, mais j'ai besoin d'eux aussi. Ce n'est pas dans un seul sens. Et cela, en soi, c'est déjà un signe d'espérance. A chaque messe, je prie pour tous ceux que j'ai pu accompagner. Tout ceux qui sont passés de l'autre côté, qui sont morts.

*On a aussi des demandes de baptême et de mariage et c'est toujours très touchant. Et j'essaie toujours d'y assister. J'essaie de leur allumer la télé à 11h, heure de la messe, quand je travaille. Et la toilette attendra. L'espérance, c'est ça : on est tous ensemble, ils arrivent au dernier mètre de leur chemin et ce chemin est caillouteux car ils sont en souffrance physique, psychique, morale ou spirituelle aussi. « Je ne pourrai pas faire tout ce chemin avec vous, il y a un passage que je ne peux pas faire mais je serai avec vous, à vos côtés. Vous pourrez vous appuyer sur nous. »

Frère Marc De Jésus : « les lieux de soins sont des lieux où l'on passe ou l'on reste. La particularité des personnes souffrants de maladie psychique, c'est souvent des lieux de passage et où l'on peut revenir plusieurs fois. Mais c'est des lieux très spécifiques, distincts de la vie ordinaire. »

Chers frères et sœurs, chers amis du SEM !

Vous trouverez ci-joint la lettre de l'Amicale concernant ce beau pèlerinage VTT !

« Tout le monde est bien arrivé à Verdelot le 22 août pour la messe de clôture présidée par Mgr Nahmias sous le regard de Notre-Dame de Pitié.

Les jeunes ont retrouvé leurs familles, fatigués mais heureux !

Ce n'est qu'un au revoir, à n'en pas douter ! La fidélité des jeunes d'une année sur l'autre est belle à voir ! Nous les voyons grandir, de collégiens pédalant, ils servent ensuite avec les lycéens au camp, puis poursuivent en animateurs où ils découvrent la joie de servir !

MERCI pour votre présence et votre prière. En priant les uns pour les autres, nous avons fait grandir la communion diocésaine et la fraternité qui nous unit.

Nous nous retrouverons l'année prochaine du 15 au 22 août 2026 ! »

Bien fraternellement,

Marie-Laure GORDIEN



Formations diocésaines à venir....

***« Communiquer avec les personnes dites désorientées, un défi ? » Le samedi 22 novembre 2025 de 9h30 à 16h30 au Centre Notre Dame des Roses, 1 Rue de la Légalité 77166 Grisy Suisnes, animée par Elsa Dehne Garcia, psychologue, Clinicienne, Formatrice.**

*** « Quelles sont les propositions d'animation, d'ateliers pour entrer dans la relation et vivre la rencontre avec les personnes âgées et malades, autres que les messes et les visites ? » le samedi 24 janvier 2026, de 9h30 à 17h animée par Emmanuelle Zablocki, ergothérapeute. A la salle paroissiale de Tournan en Brie sur le pôle de Pontault.**

***« Quels repères pour accompagner la fin de vie ? ». Le samedi 14 mars 2026 de 9h30 à 17h. Formation animée par Frédéric Guirimand, professeur, médecin retraité de l'hôpital de Jeanne Garnier. Au Centre Notre Dame Des Roses à Grisy Suisnes. Quels sont les besoins fondamentaux des personnes en fin de vie/Quelles réponses données ? / Quelle attitude avoir ? Quels mots, quels gestes ? Comment accueillir le questionnement spirituel en fin de vie pour trouver du sens à l'existence ?**

FORMATIONS INITIALES

« Être envoyé et faire Eglise » / « L'approche de la souffrance et le service de la visite » / Comment porter la communion aux absents » / « L'écoute » / « La relecture Pastorale » /

***Formation relecture de pratique pastorale sur le pôle de Sénart prévue le mardi 27 janvier 2026 à Savigny Le Temple de 19h à 21h.**

***Formation « comment donner la communion aux personnes malades », prévue le samedi 17 janvier 2025 à la salle paroissiale de Dammarie Les Lys de 10h à 11h30.**

Ouvrages proposés :

- **Prières chrétiennes de Camille Lecuit, parue par Famille Chrétienne** : découvrez les plus grandes prières catholiques avec des espaces pour noter des citations ou des prières personnelles.



Un livret complet présentant les rites de la communion portée aux malades par des religieux et des laïcs.

Sous la responsabilité de l'Evêque, des personnes choisies pour cela peuvent donner la communion ».



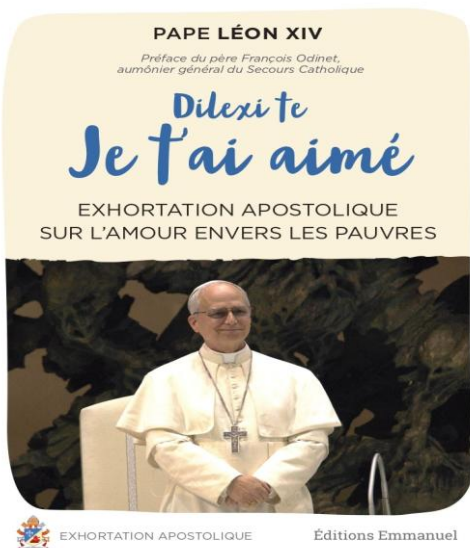
- **Charlie Dalin révèle dans son livre "La force du destin" (Gallimard) :**

Charlie Dalin révèle être atteint d'un cancer, d'une tumeur dont il souffrait déjà pendant le Vendée Globe 2024 qu'il a remporté : « "J'étais vraiment heureux, avec l'objectif de profiter de ce Vendée Globe, conscient de ma chance. Parce qu'un an plus tôt, je ne savais pas si j'allais survivre." Charlie Dalin dit même avoir été "paradoxalement, au départ, le plus détendu de la flotte. Cette maladie m'a aidé à prendre du recul sur ses enjeux. Au départ, je me disais que si je ratais le Vendée Globe, si je ne le gagnais pas, ce n'était pas grave. Il y avait pire dans la vie, pire que rater une course. Ça m'a permis de relativiser, de partir sans pression. En revanche, ma motivation était là, plus que jamais présente." »

Per la prevenzione
del suicidio
NOVEMBRE 2025



L'intention de prière du pape Léon XIV du mois de novembre est la prévention du suicide : « prions pour toutes les personnes qui sont dans la détresse aujourd'hui et qui se battent pour leur vie. Que nous puissions intercéder pour notre pays et pour la loi sur le suicide assisté en préparation. » (**À voir sur internet : « pour la prévention du suicide par le Pape Léon XIV »**)



« **Une Église proche de ceux qui souffrent** », avait désiré publiquement le tout nouveau pape au soir de son élection. Par sa première exhortation apostolique rendue publique jeudi 9 octobre 2025 ([le texte intégral ici](#)), Léon XIV fait un pas de plus : une foi authentiquement chrétienne est impossible loin des pauvres. Il invite chacun à mesurer que servir les pauvres n'a rien à envier à la liturgie pour entrer en contact avec Dieu, ou que rencontrer les pauvres, dans lesquels le Christ réside, peut être apparenté à une Parole révélée. Fidèle à sa devise, « *dans le Christ, nous sommes un* », il tient ensemble ces deux registres complémentaires, de la foi et de la charité. »

***Livre à lire en équipe du SEM/ réfléchir ensemble : « comment cette exhortation m'interroge-t-elle ? »**